

Dimanche 11 mars 2018 - 3^e dimanche de Carême - B

Frères et sœurs, Jésus n'est pas toujours d'un grand calme. On a parfois fait de Jésus une sorte de non-violent, hippies, à la douceur un peu mièvre, manquant de tempérament. On n'a fait justice ni à Jésus, ni à la véritable non-violence qui est une grande force intérieure. Pensons au Mahatma Gandhi. Ce passage du coup de colère de Jésus dans le Temple est heureusement là pour nous rappeler que celui-ci avait une colonne vertébrale. Parmi les juifs, il fait à proprement parler scandale. Pour qui se prend-il, lui le Galiléen, le provincial, pour contester l'institution du Temple ? Rappelons-nous : c'était l'une des sept merveilles du monde antique. Véritable monument national, au plan économique, il était à la fois centre national des affaires, banque centrale et marché d'intérêt national. Au plan politique, il était siège du parlement. Enfin, au plan religieux, il était le seul lieu au monde où les juifs pouvaient offrir un sacrifice à Dieu. L'importance du Temple était phénoménale. Tout juif pieux devait s'y rendre au moins une fois, sinon plus, par an, dans la mesure du possible bien sûr. « *Mais lui parlait du sanctuaire de son corps...* » Cette petite phrase étonnante est véritablement révolutionnaire. La Pâque de Jésus fera de son corps le véritable Temple. Est-ce que vous prenez conscience de la force de ce que je dis ? Je ne suis pas en train de vous faire un commentaire spirituel très beau mais complètement en dehors de la vie. Nous sommes, de par notre baptême, à l'image de Jésus : Temples de l'Esprit. Personnellement, j'aime beaucoup l'architecture religieuse. Pensons, dans le Morbihan, à nos 1000 chapelles et nos 300 églises paroissiales, qu'elles soient romanes ou gothiques, anciennes ou contemporaines. Mais malgré toute la beauté de leur architecture ou de leur décoration, ces églises et ces chapelles ne sont rien devant les temples de nos corps (Rassurez-vous, il ne s'agit pas de beauté physique mais spirituelle). En économie chrétienne, il n'y a désormais d'authentiquement et véritablement sacré que l'homme, temple de l'Esprit comme l'a toujours dit le petit catéchisme, à la suite de l'Écriture.

Les conséquences sont claires et concrètes. Qui blesse le plus petit parmi nous blesse Dieu lui-même. Toutes les tortures physiques ou morales ne peuvent être que combattues par les chrétiens. Un travail trop servile entre dans ces catégories. C'est un des grands fondements de la doctrine sociale de l'Église. Et c'est là que se placent nos convictions sur le dimanche, jour de l'homme parce que jour du Seigneur. Nous pourrions évoquer tant de situations où la dignité de l'homme est gravement atteinte. Pensons aux questions sur l'Immigration ou l'Euthanasie... Il y a aussi une conséquence de morale personnelle. Qu'est-ce que je fais de mon corps ? Ai-je un respect suffisant pour lui ? C'est là que doit se situer une réflexion authentique sur la dignité de la sexualité humaine. Parce que l'homme et la femme sont temples de l'Esprit tout n'est pas possible, tout n'est pas digne de l'être humain. Et je crois qu'une véritable réflexion sur la dignité du corps humain conduit à une véritable libération.

P. Gwenaël Maurey